

L'âge du Bronze

Il n'y a pas de changement radical dans les modes de vie et les principes de subsistances entre le Néolithique et l'âge des Métaux (âge du Bronze et âge du Fer) : on parle plutôt de processus évolutif. Bien que le travail du cuivre soit déjà connu à la fin du Néolithique, ce qui caractérise l'âge du Bronze c'est le développement de la métallurgie du bronze, un alliage de cuivre et d'étain, pour la fabrication d'objets du quotidien : parure, outillage et armes notamment. Cela implique des circulations de matières premières à longues distances¹, des savoir-faire techniques, un artisanat spécialisé, une ouverture plus importante aux influences culturelles.

L'habitat de l'âge du Bronze est moins bien conservé que les nécropoles. Ce sont surtout les objets qui ont été enfouis avec les défunts (parure, arme, récipients en terre cuite...) qui fournissent des informations sur les us et coutumes de ces populations (modes de subsistance, artisanat, échanges, pratiques funéraires, etc.) et qui permettent l'élaboration d'hypothèses sur l'organisation sociale.

Habitat, pratiques funéraires et organisation sociale

La population vit regroupée en villages comprenant quelques maisons de plan rectangulaire, des greniers surélevés pour stocker les denrées, des enclos pour le bétail. Les pâturages et les champs sont proches. Plusieurs dizaines de sites palafittiques (sur pilotis) du Bronze final ont été mis au jour sur les rives des lacs alpins.

Inhumations et incinérations sont des pratiques funéraires usitées alternativement. Elles sont réunies dans des nécropoles à proximité des villages, lesquelles constituent peut-être le point d'ancrage des générations successives : leur présence est matérialisée dans le paysage par des tertres et/ou des fossés.

La richesse des objets accompagnant certains défunts (femme/homme, adulte/jeune) évoque une société organisée et hiérarchisée : ils sont inhumés habillés, parés de bijoux, accompagnés de vases en terre cuite, d'armes et d'outils vus aujourd'hui comme les marques de leurs activités (balance, marteau, moule bivalve...). Les balances témoignent d'un système de pesée de précision destiné, entre autre, aux alliages². Se pose la question de savoir si l'artisan métallurgiste bénéficiait d'un statut social particulier.

Certains objets et situations permettent de proposer des hypothèses sur les croyances et les cultes : les rouelles en alliage cuivreux fréquentes sur les sites, pourraient avoir un lien avec un culte solaire, les multiples objets recueillis dans des rivières et des zones humides, avec un culte des eaux. Des dépôts contenant des objets en bronze – armes, outils, bijoux – entiers, fragmentés ou volontairement tordus ont été trouvés. Autrefois interprétés comme des cachettes de fondeur, cette explication est aujourd'hui discutée : stockage de matière première ou offrande ?



Urne biconique
Gobelet globuleux

Bronze final. Terre cuite.

Noyers-sur-Serein, Les Milosiottes. Récipients issus d'une sépulture à incinération

Élevage et agriculture

Les animaux domestiqués de l'âge du Bronze sont identiques à ceux du Néolithique, moutons, bœufs, chèvres, avec un pourcentage plus élevé de porcs. Le cheval est présent et ne semble monté qu'à la fin du Bronze final. Des ornières et des gravures retrouvées sur certains sites indiquent l'utilisation de chars à 2 ou à 4 roues à rayons tractés par des animaux.

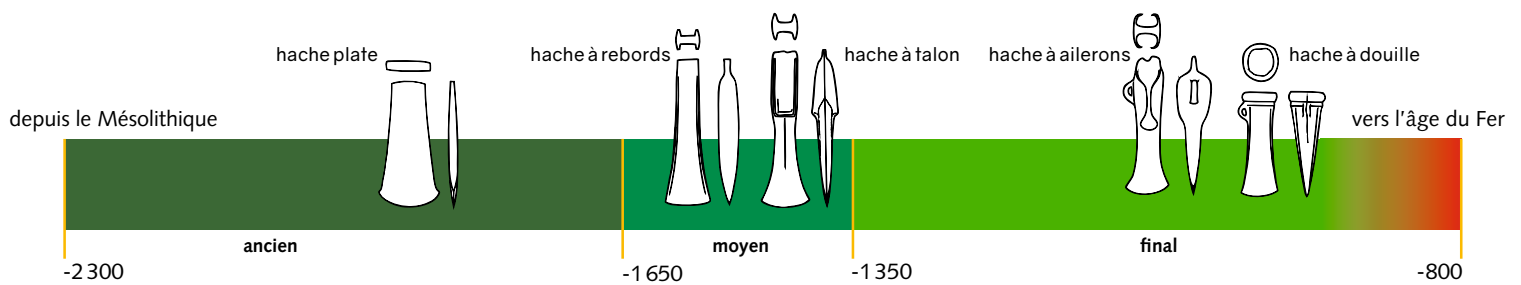
Les céréales cultivées sont le blé et l'orge auxquels s'ajoute le millet. Les légumineuses, lentilles, pois et fèves, entrent pour une part importante dans l'alimentation. Ils sont conservés dans des greniers surélevés ou des silos creusés dans le sol. La chasse, la cueillette de fruits et de baies complètent les menus.

La fabrication de textiles emploie des fibres végétales (lin, chanvre) et animales (laine).

1. Les mines d'étain se situent principalement sur les îles britanniques. On trouve des gisements cuprifères sur le continent, en Bretagne, dans les Alpes.

2. La découverte de poids liés à certaines balances démontre des précisions de pesée au gramme près.

3. Les porcs étant omnivores, comme les humains, cela indique que la société produisait des surplus.



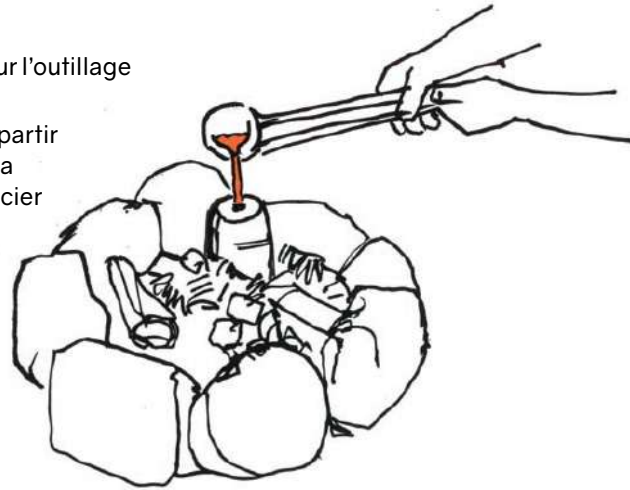
Chronologie de l'évolution des formes de haches

Source : Artefacts, DAO. M. Mélin

Outils

Le Bronze ancien voit la continuité de l'utilisation des pierres emmanchées pour l'outillage et les armes (pointe de flèche en silex...).

La fabrication d'outils en alliage cuivreux, hache, notamment, se développe à partir du Bronze moyen. Vers -1200 le bronze remplace les faucilles en silex, ce qui va grandement aider les agriculteurs. Mais c'est surtout l'armement qui va bénéficier du travail du bronze : épée, pointe de sagaie, de lance, de flèche. Sont également fabriqués des outils spécifiques pour marteler, ciseler, inciser, poinçonner les objets en bronze. L'avantage du bronze c'est que les objets cassés et/ou "démodés" peuvent être recyclés et le métal refondu.



Artisanat

Le travail des alliages cuivreux et de l'or, nécessite d'une part l'organisation de réseaux d'approvisionnement en matières premières et, d'autre part, de véritables savoirs faire suggérant des artisans spécialisés capables de gérer les hautes températures nécessaires au travail des alliages. Les échanges avec les lieux d'extraction des minerais s'intensifient : les objets finis et les lingots de cuivre, d'étain, de plomb circulent sur de grandes distances, par terre et également par mer. Le procédé de moulage ou de fonte à cire perdue permet de réaliser des objets en série tels que haches, bracelets, torques, jambières, pendeloques, longues épingles et fibules pour fermer les vêtements... Le bronzier maîtrise également le martelage avec recuit, notamment pour les bijoux en tôle du Bronze final et le martelage sur un tas (enclume) à cannelure profilée pour les bracelets à section triangulaire.

Les formes et le nombre des poteries augmentent et leurs décors, spécifiques selon chacune des étapes de cette période, se diversifient.

Les récipients complets retrouvés dans des contextes funéraires contenaient probablement, à l'origine, pour certains, les cendres du défunt, et pour les autres des offrandes alimentaires.

Bien que n'en subsistent que de rares traces, l'osier, l'écorce et le cuir servent probablement à la confection de paniers, nasses de pêche, sacs, outres. Les fusaiöles et les pesons témoignent de productions textiles.

Les échanges de lingots de métal sont l'occasion d'obtenir d'autres biens tels que le sel servant à conserver les aliments et l'ambre pour la parure provenant principalement de la Mer Baltique.

Procédé de moulage à cire perdue

Un objet est modelé en cire puis enveloppé d'un "moule" en sable argileux mis à sécher ; la cire est évacuée par chauffage et le moule en terre est cuit.

Coulage du bronze dans le moule.

Démoulage par bris ou séparation des deux valves du moule et finitions : rehauts du décor faits avec ciselet et poinçon puis meulage et polissage. On connaît également des moules en pierre dans lesquels les objets attendus étaient sculptés par moitié (rouelle).

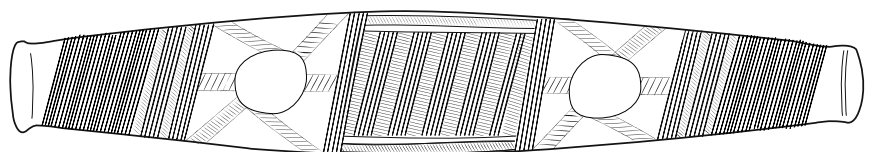


Rouelle
Bronze final. Alliage cuivreux
Site indéterminé, Yonne ?
6 x 0,6 cm

Parure

Le bronze est d'une couleur proche de celle de l'or, plus ou moins rouge en fonction de la quantité de cuivre dans l'alliage. Les motifs exclusivement géométriques permettent d'identifier leur diffusion et des "modes", même si les ateliers d'origine sont rarement connus. Certains archéologues évoquent des similitudes entre les motifs des vêtements, des bracelets et des céramiques.

L'ambre, résine fossile, est utilisée pour la parure : perle, pendeloque...



Bracelet ouvert à tampon aux extrémités et motifs complexes

Bronze final. Alliage cuivreux
Avallon, Chassigny
6,5 x 5,5 x 2,1 cm